

LE DEUXIÈME COMMANDEMENT DANS LA VIE QUOTIDIENNE

APPLICATIONS EN ÉDUCATION

L'enseignement du catéchisme sur le deuxième commandement débouche sur plein d'enseignements pratiques auxquels, peut-être, nous ne pensons pas toujours assez dans notre vie quotidienne.

♦ En lien avec le baptême

Nous sommes baptisés "au NOM du Père et du Fils et du Saint-Esprit".

Gardons-nous souvent, présente à l'esprit, la valeur de cette "marque" indélébile (le "caractère") qu'imprime en nous *le sceau du baptême* ? Marque qui fait de nous, pour toujours, les "ENFANTS de DIEU" ?

Donnons à nos enfants une très haute idée de la grandeur, de la dignité de ce signe qui, pour être invisible, n'en est pas moins réel.

Il est la promesse de notre vie future et d'un bonheur éternel.

Cette certitude devrait orienter toutes les actions de notre vie et nous retenir contre tout ce qui est contraire à notre vocation d'ENFANTS de DIEU.

Apprenons-leur à être fiers de leur titre de baptisés, et à ne rien faire qui en soit indigne. Jamais ce signe ne s'effacera, même si, par malheur, nous lui étions infidèles.

On est chrétien pour toujours et ce caractère ineffaçable fera la gloire du chrétien dans le Ciel ... ou sa honte dans l'enfer !

On raconte que l'empereur Julien l'apostat - appelé ainsi précisément parce qu'il avait abandonné la foi de son baptême - faisait souvent le geste de porter la main à son front et de le froter : il essayait d'effacer la trace de son baptême !

♦ Le petit signe de croix avant le sommeil

Nous pourrions refaire vivre la marque du baptême de notre enfant par *le petit signe de croix de bénédiction* que nous traçons sur leur front le soir, dans leur lit, avant qu'ils ne s'endorment. Par ce signe, vous les mettez sous la protection de leur Père du ciel pour la nuit à venir.

♦ Au NOM du Père...

Apprenons-leur à *bien faire leur signe de croix*, avec un grand respect, jamais bâclé, mais toujours "conscients" de leur appartenance à Dieu : *"tu es à Moi"*.

♦ Notre nom de baptême

Pensons aussi à leur faire découvrir *ce regard d'amour* de Dieu sur chacun de nous, unique à ses yeux : Il nous connaît *"chacun par notre nom"*, celui reçu à notre baptême.

Ainsi nous les habituons à toujours vivre en présence de Dieu, à tout faire sous son regard.

♦ Nom du saint patron reçu au baptême

De même cultivons dans leur cœur *l'amour de leur saint patron* :

- par son invocation à la prière du soir,
- en racontant sa vie à l'enfant, ce qui permet ensuite de lui proposer son exemple,
- en marquant le jour de sa fête par une petite attention matérielle (quelques fleurs à sa place à table, un petit cadeau, un bon dessert ...),

♦ Autre "retombée" éducative de ce 2ème commandement : **la lutte contre les gros mots.**

| *Qu'il ne sorte de votre bouche aucune vilaine parole... (Ep 4, 29)*

Les jurons - nous a dit le catéchisme - sont un manque de respect envers le Seigneur. Mais, pensons-nous que les gros mots s'y apparentent d'assez près ?

Sans que nous en ayons conscience, ils "salissent" notre âme. Le mot est l'expression de la pensée : il est donc le reflet de la personne, de son âme.

Bien évidemment, les petits qui reviennent de l'école avec cette triste "importation", ne peuvent se rendre compte du dommage que cela représente. Ils répètent simplement ce qu'ils ont entendu, sentant vaguement que c'est un moyen d'attirer l'attention...

Pourquoi alors leur interdire ? Parce que c'est là qu'intervient le facteur "habitude".

Une mauvaise habitude une fois prise, il devient très difficile de s'en débarrasser. En ce domaine comme en beaucoup d'autres, "mieux vaut prévenir que guérir".

Ne nous faisons pourtant pas trop d'illusions ... Même si nous réussissons à établir une bonne discipline à la maison sur le sujet du vocabulaire, nos enfants entendront toujours trop de "vilains mots" à l'extérieur, et les pures interdictions ne suffiront pas à "endiguer le fléau" !

Importance *d'une éducation "positive"* : habituons l'enfant à vivre sous le regard de Dieu :

| *"Rien de souillé ne peut paraître en sa présence".*

Montrons-leur que ces mots seraient un **manque de respect** envers Dieu présent dans leur âme et qu'ils sont contraires à leur dignité de baptisés : ils ne conviennent pas dans la bouche d'un enfant de Dieu.

Mais l'argument qui portera le plus avec des petits, c'est l'imitation de Jésus :

est-ce que l'Enfant-Jésus aurait dit des choses pareilles ? Sûrement pas. Est-ce que tu veux vraiment être l'ami de Jésus et Lui ressembler ?

Oui ? Alors tu fais comme Lui, et tu commandes à ta bouche de ne pas dire de ces choses. C'est pour cela qu'on ne veut pas de gros mots à la maison.

(Bien entendu, cela suppose en premier lieu que les adultes commencent par donner l'exemple).

Avec des plus grands, nous irons plus loin. L'étude, au catéchisme, de ce deuxième commandement sera une des occasions possibles de traiter ce sujet...

Mais surtout, le meilleur antidote sera de **développer la vie intérieure chez nos enfants** : s'ils ont l'habitude de vivre sous le regard de Dieu, s'ils ont du goût pour la prière, certains même par un début de vie d'intimité avec Dieu, de "vie d'oraison" (oui, cela existe...), ils ne seront plus, ou beaucoup moins, attirés par les grossièretés.

♦ Du respect du NOM de Dieu au respect des personnes

"Tu ne prononceras le NOM de Dieu qu'avec respect", nous dit le deuxième commandement.

Qu'est-ce que le respect ? C'est **reconnaître la valeur de la personne à qui l'on s'adresse** et à le lui exprimer **extérieurement** par les paroles, les attitudes ou les gestes correspondant à ce sentiment intérieur de reconnaissance.

Quand il s'agit du respect dû à Dieu, nous lui manifestons dans notre façon de prier, notre silence à l'église, nos génuflexions, nos signes de croix...

Dans la vie sociale contemporaine, les expressions du respect ont tendance à disparaître. Et lorsqu'un signe disparaît, la réalité qu'il représente ne tarde pas à disparaître aussi.

La suppression des expressions du respect est donc dangereuse, elle est le signe manifeste de la disparition du sentiment de respect.

Comment les enfants pourront-ils comprendre ce qui leur est demandé si ce mot de "respect" ne correspond pas pour eux à aucune réalité vécue ? Que ce soit le respect de Dieu ou que ce soit le respect vis-à-vis des personnes.

Il nous revient de maintenir, au sein de notre foyer ou autour de nous, cet élément indispensable à l'harmonie d'une société tout entière : habituer très tôt l'enfant au respect, c'est le prémunir contre le fléau de l'indépendance, qui est elle-même le reflet de l'orgueil.

Long développement sur ce thème dans le livre [ÉDQUER POUR LE BONHEUR](#)
au chapitre [LE RESPECT](#).
